

# Comment une relique de saint Tugdual en Bretagne, alias Tudwal au pays de Galles, a été apportée à la cathédrale d'Exeter dans le Devon?

par Patrick Vanuxem

Le manuscrit étudié, le « Missel de Leofric », *The Leofric Missal*<sup>1</sup>, du X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècle, relatif à la liste des reliques des saints de la cathédrale d'Exeter dans le Devon en Angleterre, reliques qui n'existent plus, contient notamment les noms de saints bretons : Winwaloï confesseur (saint Guénolé), Tuduwalï confesseur (saint Tudwal = Tugdual). Le terme č (confesseur) à la place de epī (éiscopal) a peut-être une valeur temporelle intéressante: Winwaloï et Tudwal n'étaient peut-être pas considérés comme évêque en Cornwall au moment de la rédaction du manuscrit. Il convient de noter l'absence curieuse de la relique de saint Brieuc (Brioc) dans la liste des reliques des saints.

La présente recherche historique et hagiographique est aussi liée au village de Loctudy en Bretagne (France) et aux saints Tudy alias Tugdual (Tudwal) et Brieuc (Brioc). Loctudy (Loc-Tudy), *locus Tudi*, est associé à Tudy. Selon l'historien breton Bernard Tanguy, qui a trouvé la relation « Pabu Tugdual alias Tudi<sup>2</sup> », la forme Tudy (Tudi) est une forme hypocoristique<sup>3</sup> de Tugdual. Tugdual est également nommé Pabu-Tugdual. La forme bretonne Tugdual<sup>4</sup>, mal orthographiée, est en fait Tugdual, qui découle de la forme galloise Tudwal. En Grande-Bretagne, saint Tudwal est un saint gallois, probablement d'origine irlandaise, issu des émigrants irlandais établis au pays de Galles. Saint Tudwal émigre de Grande-Bretagne vers la Bretagne notamment dans les régions du Léon (Tréguier)<sup>5</sup> et du Finistère (*Aquilonia-Locmaria-Quimper*).

Nous trouvons les endroits suivants consacrés à saint Tugdual alias Tudwal (sans être exhaustif):

- au pays de Galles : îles Saint-Tudwal, péninsule de Llyn, Llanstadwell, Llandudwal
- en Cornwall : Exeter (relique), Tredudwell
- dans les îles de la Manche : île de Herm
- en Bretagne: Tréguier, Locmaria (Quimper), Loctudy près de Quimper (Finistère)<sup>6</sup>, Combrit, Saint-Tugdual (Morbihan), Loctudy (île de Groix, Belle-Île).

La problématique est la suivante : comment une relique de saint Tugdual (alias Tudwal) a-t-elle été apportée à la cathédrale d'Exeter?

<sup>1</sup> F. DUINE, *Inventaire liturgique de l'hagiographie bretonne*, Paris, Champion, 1922, p. 63-64.

<sup>2</sup> B. TANGUY, « Hagonomastique et histoire : Pabu Tugdual alias Tudi et les origines du diocèse de Cornouaille », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. CXV, 1986, p. 117-132.

<sup>3</sup> Qui exprime une affection tendre ou amicale.

<sup>4</sup> La forme bretonne est en fait Tual.

<sup>5</sup> Selon les trois *Vitae* de saint Tugdual.

<sup>6</sup> Des villages nommés Loctudy existent également dans les îles de Groix et Belle-Île. Ces villages Loctudy ont été créés lorsque les habitants émigrèrent de Loctudy, près de Quimper, vers ces îles lorsque les raids scandinaves ont eu lieu en Bretagne.

Nous savons qu'Exeter avait une relique de saint Tudwal dès le début du XI<sup>e</sup> siècle ; elle appartenait probablement au noyau de la collection de reliques qui fut donnée au monastère et à l'église d'Exeter dans les années 920 (924-930) par le roi d'Angleterre Athelstan (894-939, roi de 924 à 939).

Le X<sup>e</sup> siècle, en particulier, a vu le transfert de nombreuses reliques de Bretagne en Angleterre. Le roi Athelstan, petit-fils d'Alfred, qui a aidé Alain Barbetorte, seigneur breton exilé outre-Manche entre 918 et 936<sup>7</sup>, à débarquer en Bretagne en 936 et à chasser les envahisseurs scandinaves<sup>8</sup>, a reçu une quantité de reliques en échange de ses services et de l'accueil des Bretons continentaux exilés. Le monastère de Saint Mary et Peter à Exeter obtint les reliques des saints Gudual, Guénolé, Guénaël, Conogan, Melaine, Mâchent et Tugdual ; l'abbaye de Middleton (Milton Abbas, Dorset), les reliques de Révalaire et de saint Samson ; l'abbaye d'Abingdon (Berkshire), une partie de la main de saint Guénolé, une côte et un doigt de saint Malo, des reliques des saints Samson, Corentin et Judoc ; la cathédrale de Canterbury, un os et une dent de saint Samson ; la cathédrale de Salisbury, des reliques des saints Judoc, Mâchent, Paterne, Petroc et Samson<sup>9</sup>.

Selon le martyrologue d'Exeter, du XII<sup>e</sup> siècle, un saint Tudi (*Tudius*) a été fêté le 9 mai à *Vindicinum* (probablement Vendôme entre Loir et Perche)<sup>10</sup>.

Le missel de Leofric est utilisé dans la cathédrale d'Exeter sous l'épiscopat de son premier évêque, en 1050-1072. Les noms suivants qui apparaissent dans la liste du missel semblent être des noms de saints bretons, reliés principalement avec la Bretagne et le Cornwall : Winwaloï (Guénolé), Tutus (éventuellement saint Tudy)<sup>11</sup>, Conoennus (Conogan), Tuduualus (Tugdual = Tudwal)<sup>12</sup>, Uuigenocus (Winnoc, Winnoc).

Concernant Tudy en Cornwall, les formes suivantes apparaissent : Eglostudic (Eglos Todic) [1085], Sancti Tuddii ou Sancto Tudio. D'autres orthographes indiquent Tedy, Tidy, Tewdy, Tudy, Tudec, Tudi, Tudius, Uda, Ude, Udy, Udye, Edye. Certaines de ces orthographes ont conduit à la suggestion erronée d'un lien avec sainte Udith ou sainte Editha, la fille naturelle du roi Edgar avec Lady Wolfchild, décédée en 984<sup>13</sup>.

<sup>7</sup> B. TANGUY, art. cité, p. 135.

<sup>8</sup> J.-C. CASSARD, *Le Siècle des Vikings en Bretagne*, Paris, 1996, p. 94.

Au camp de Péran (à Plédran, Côtes-d'Armor), la datation au carbone 14 situe l'incendie qui provoqua la vitrification (châteaux de verre) en 915 (avec plus ou moins vingt ans), mais il s'agit vraisemblablement d'une technique de construction du camp destinée à durcir les éléments de construction. Des textes situent le débarquement d'Alain Barbetorte, à Dol, en l'an 936. Le futur Alain IV, dit Barbetorte, aurait ensuite gagné l'embouchure du Gouët et aurait bataillé contre des Vikings, retranchés dans un camp. Le doute persiste néanmoins quant au fait que ce soit le camp de Péran. La découverte de pièces de monnaie normandes en argent datées de 920 vient cependant raviver l'hypothèse.

<sup>9</sup> H. PÉRENNÈS, « Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon [Logonna] », *Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie*, 1928, p. 43.

<sup>10</sup> A.-Y. BOURGÈS, « Une construction idéologique au XI<sup>e</sup> siècle : les origines du réseau des évêchés de Bretagne », *Hagio-historiographie médiévale*, Note 30 (B. Tanguy), 25 décembre 2010.

Site : [http://hagiohistoriographimedievale.blogspot.fr/2010/12/une-construction-ideologique-au-xie\\_25.html](http://hagiohistoriographimedievale.blogspot.fr/2010/12/une-construction-ideologique-au-xie_25.html)

<sup>11</sup> Peut-être saint Tudy en Cornwall, mais Tudy n'est pas un « Cornish saint », comme mentionné dans le texte original.

<sup>12</sup> L. GOUGAUD, « Notes sur le culte des saints bretons en Angleterre », *Annales de Bretagne*, t. XXXV, n° 4, 1923, p. 603 : « *reliquiae Sti Tuduali* ».

<sup>13</sup> R. WOOD, *A Guide to the Ancient Parish Church of St. Tudy*, North Cornwall, April 1994, p. 9.

La paroisse de Saint-Tudy, doyenné de Bodmin, était autrefois parfois appelée Saint Udy ; en effet, on ne savait pas à l'époque si le saint patron était Uda ou Tudius<sup>14</sup>. Cette confusion est maintenant levée avec le patronage associé à saint Tudy *alias* Tugdual.

Au nord du Cornwall, une paroisse est dédiée à saint Tudi appelée « Eglos-Tudic » en 1086, dans le *Domesday Book*, qui est le vieux cadastre de Guillaume le Conquérant. Et non loin de là, il y a une paroisse appelée « Sant Breock ». Quand on sait que, autrefois, la paroisse de Plonivel, disparue après la Révolution française, située à proximité de Loctudy, a été consacrée à saint Brieuc, il y a de quoi réfléchir ! Car nous savons que de nombreux Bretons ont fui de Bretagne en Cornwall au début du X<sup>e</sup> siècle. Les habitants de Loctudy seraient allés notamment en Cornwall<sup>15</sup> et ils auraient construit au X<sup>e</sup> siècle, une paroisse en l'honneur de leur saint Tudy, et ceux de Plonivel l'auraient fait en l'honneur de saint Brieuc<sup>16</sup>.

En effet, en Bretagne, dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> ou au début du X<sup>e</sup> siècle, peut-être entre 913 et 919, malgré l'absence de trace archéologique, la tradition locale rapporte que l'abbaye Saint-Tudy de Loctudy a été ruinée par les conquérants scandinaves. L'abbaye de Landévennec a été détruite en 913 et l'abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuys en 919. Il est probable, mais rien ne vient l'étayer si ce n'est un campement possible sur l'île aux Rats de l'Odet<sup>17</sup>, que l'abbaye de Locmaria de Quimper ait également été détruite par les Vikings. Job an Irien soutient l'idée d'une migration vers 920, fuyant un raid scandinave, des habitants bretons du village de Loctudy en Bretagne – dont le nom était probablement Saint-Tudy ou Eglos-Tudy à l'époque – vers le village Saint-Tudy en Cornwall, ainsi que celle des habitants bretons du village de Plonivel (Plo-Nivel = Plo-Nivael<sup>18</sup> = Plo-Brimael = Plo-Brivael) en Bretagne – dont le patron est saint Brieuc (= Brioc = Brivael) – vers le village Saint-Breock (= Breoke), près du village de Saint-Tudy, en Cornwall<sup>19</sup>.

Une hypothèse (à valider) est que le point de départ de Saint-Brieuc, *alias* Brioc, à la fin du V<sup>e</sup> ou début du VI<sup>e</sup> siècle, de la Grande-Bretagne vers Plonivel, était Saint-Brivaels dans le Gloucestershire près de Monmouth. Nous supposons donc que la forme initiale de Plonivel était *Plobrivael* à la fin du V<sup>e</sup> ou au début du VI<sup>e</sup> siècle, forme issue de St. Brivaels. Il reste à expliquer pourquoi, au X<sup>e</sup> siècle, après l'invasion scandinave en Bretagne, le lieu d'arrivée des habitants de Plonivel vers le Cornwall était Saint-Breock au lieu de Saint-Brivael (à nouveau, mais dans un endroit différent) ou Saint-Nivael, ou même Plobrivael ou Ploenivael. Il est certain que le culte du patron saint Brieuc à Plonivel a subsisté jusqu'à nos jours. Une explication est que pendant quatre siècles (du VI<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle), la sémantique de la forme

<sup>14</sup> N. OME, *English Church Dedications: With a Survey of Cornwall and Devon*, University of Exeter Press, 1996, p. 121.

<sup>15</sup> Une hypothèse et un scénario sont les suivants. Les Vikings ont attaqué la première abbaye Saint-Tudy du village Saint-Tudy (Loctudy) qui est incendiée et détruite. Des seigneurs basés à Pont-l'Abbé résistent aux Vikings et/ou accaparent plus tard le territoire et l'abbaye abandonnés de Saint-Tudy. Les moines de Saint-Tudy se sont enfuis, emportant avec eux les reliques de saint Tugdual. Ont-ils rejoins les moines de Saint-Gildas-de-Rhuys (abbaye-mère) expatriés eux aussi ? Les habitants et les moines du village de Saint-Tudy s'éparpillent dans plusieurs directions, essentiellement maritimes, et créent de nouveaux villages avec le même nom Saint-Tudy (transformés ensuite en Lotudy ou Loctudy) : Saint-Tudy en Cornouailles anglaise, Saint-Tudy sur l'île de Groix, Saint-Tudy sur Belle-Île, Saint-Tudy à Moëlan-sur-mer. Ayant reconquis et/ou accaparés le territoire et l'abbaye de Saint-Tudy (Loctudy), les seigneurs se proclament seigneurs du Pont et, en l'absence des moines expatriés, administrent de façon laïque l'abbaye Saint-Tudy et récupèrent les bénéfices associés.

<sup>16</sup> JOB AN IRIEN, Conférence à Loctudy, 25 janvier 2003.

<sup>17</sup> P.-R. GIOT, « L'île au Rats de l'Odet », *Bulletin de l'AMARAI*, Université de Rennes, n° 4, 1991, p. 65-68.

<sup>18</sup> B. TANGUY, *Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du Finistère*, Douarnenez, Le Chasse-Marée-ArMen, 1990, p. 146. La première forme connue de Plonivel est *Ploenivael* vers 1330.

<sup>19</sup> JOB AN IRIEN, conf. citée, 2003.

Brivael, Nivael a été oubliée (en tant que forme associée à saint Brioc) par les habitants, ou que la façon de nommer un lieu d'arrivée a évolué, ou que la forme du nom du village ou du saint a évolué en Brioc, Breoc, Breock, Brooke<sup>20</sup>, ou d'une manière plus satisfaisante, que le nom hypocoristique Brioc (forme proche de Breoc, Brooke) de saint Brieuc a été pris au lieu de Brivael, Brimael, Nivael, de la même manière que Tudy au lieu de Tugdual. Il reste à comprendre pourquoi la liste des reliques de la cathédrale d'Exeter ne contient pas le nom de saint Brioc.

En conclusion, une hypothèse (à valider) est que les reliques de saint Tugdual peuvent avoir été apportées au X<sup>e</sup> siècle (en 920) par l'abbé et les habitants bretons de Loctudy en Bretagne, fuyant un raid scandinave, en direction du village de Saint-Tudy en Cornwall. Ces reliques peuvent avoir été accaparées puis données en 924-930 par le Breton Alain Barbetorte au roi Athelstan pour le prix de l'établissement (don en 924), ou la continuation de l'établissement (don en 924-930), des immigrants bretons en Cornwall ? Et aussi pour obtenir des ressources (humaines, matérielles, financières)<sup>21</sup>, demandées par Alain Barbetorte au roi Athelstan, afin qu'il puisse débarquer dans le nord de la Bretagne, puis attaquer les Scandinaves à Péran en 936 ? Ces reliques auraient ensuite été données en 924-930 par le roi Athelstan à la cathédrale d'Exeter.

### Bibliographie complémentaire

- AN IRIEN (Job), « Saint Tugdual et le monastère de Loctudi », dans LEMOINE (Louis), et MERDRIGNAC (Bernard) [dir.] *Corona Monastica. Mélanges offerts au père Marc Simon*, Rennes, PUR, 2004, 427 p. (*Britannia Monastica*, n° 8).
- DEBARY (Michel), « Le transfert des reliques de saint Tugdual hors de Bretagne », *Britannia Monastica* n° 7, Landévennec, CIRDoMoc, 2002, p. 43-50.
- DOBLE (Gilbert H.), BABLET (M<sup>lle</sup>), *Saint Tudy, abbé et confesseur*, Bulletin Société Archéologique du Finistère, Tome 58, 1931, p. 10-15.
- DU CHATELLIER (Paul), PONTOIS (Louis LE), « La sépulture scandinave à barque de l'île de Groix », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. XXXV, 1908, p. 137-232.
- *Étude normative des toponymes. Communes de Loctudy, Pont-l'Abbé, Plobannalec-Lesconil (Plonivel)*, OFIS ar brezhoneg, Office de la langue bretonne, 2009.  
Site : <http://www.fr.brezhoneg.bzh/176-etudes-toponymiques.htm>
- GUILLOTTEL (Hubert), « L'exode du clergé breton devant les invasions scandinaves », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. LIX, 1982, p. 268-315.
- LA BORDERIE (Arthur de), *Les trois vies anciennes de saint Tugdual*, Texte latin et commentaire historique, Paris, Champion, 1887, t.-à-p. du *Bulletin de la Société Archéologique et Historique des Côtes-du-Nord* 2, 1885-1886, p. 14-21.
- LE FLOC'H (Jean-Louis), « Les luttes d'une paroisse pour conserver son identité : Plonivel », *Les Cahiers de l'Iroise*, t. 34, n°3, 1987, p. 118-126.
- LE FLOC'H (Vincent), « Le Ster, limite paroissiale pendant plus d'un millénaire », *La Lettre du Ster de Lesconil*, ADRSL, n° 7, janvier 2015, p. 2.
- LE FLOC'H (Vincent), « Un peu d'histoire », *La Lettre du Ster de Lesconil*, ADRSL, n° 8, juillet 2015, p. 4.

<sup>20</sup> La première forme connue *Ploenivael* vers 1330 ne va pas dans cette direction.

<sup>21</sup> Le roi Athelstan confie à Alain Barbetorte une petite troupe anglaise et quelques navires.

- LOTH (Joseph), « Les *Cornovii* : la patrie de saint Brieuc », *Annales de Bretagne*, t. XVI, 1900, p. 279–282.
- TANGUY, Bernard, « Une version de la troisième Vie latine de saint Tugdual d'après un manuscrit provenant de Crépy-en-Valois (Oise) », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. CXXIX, 2000, p. 405-450.

Le manuscrit intégrant la liste des reliques de saints bretons est présenté<sup>22</sup> :

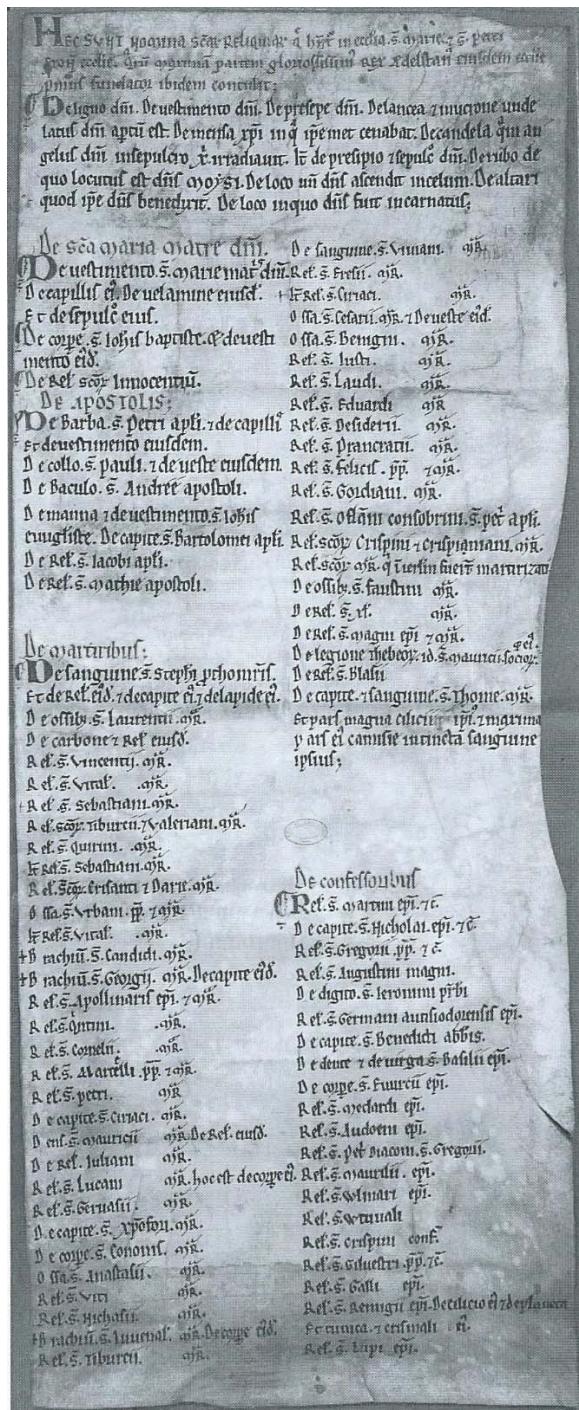


Fig. 1 : Missel de Leofric - Feuillet 1

<sup>22</sup> Nous remercions la responsable des archives Miss Ellie Jones de la Cathédrale d'Exeter (archive@exeter-cathedral.org.uk) de la fourniture à Exeter le 09/11/2015 des 2 photocopies du manuscrit Missel de Leofric (The Leofric Missel). L'original du manuscrit Missel de Leofric (Leofric Missal) est à la librairie (Bodleian Library) de l'Université d'Oxford (Oxford University).

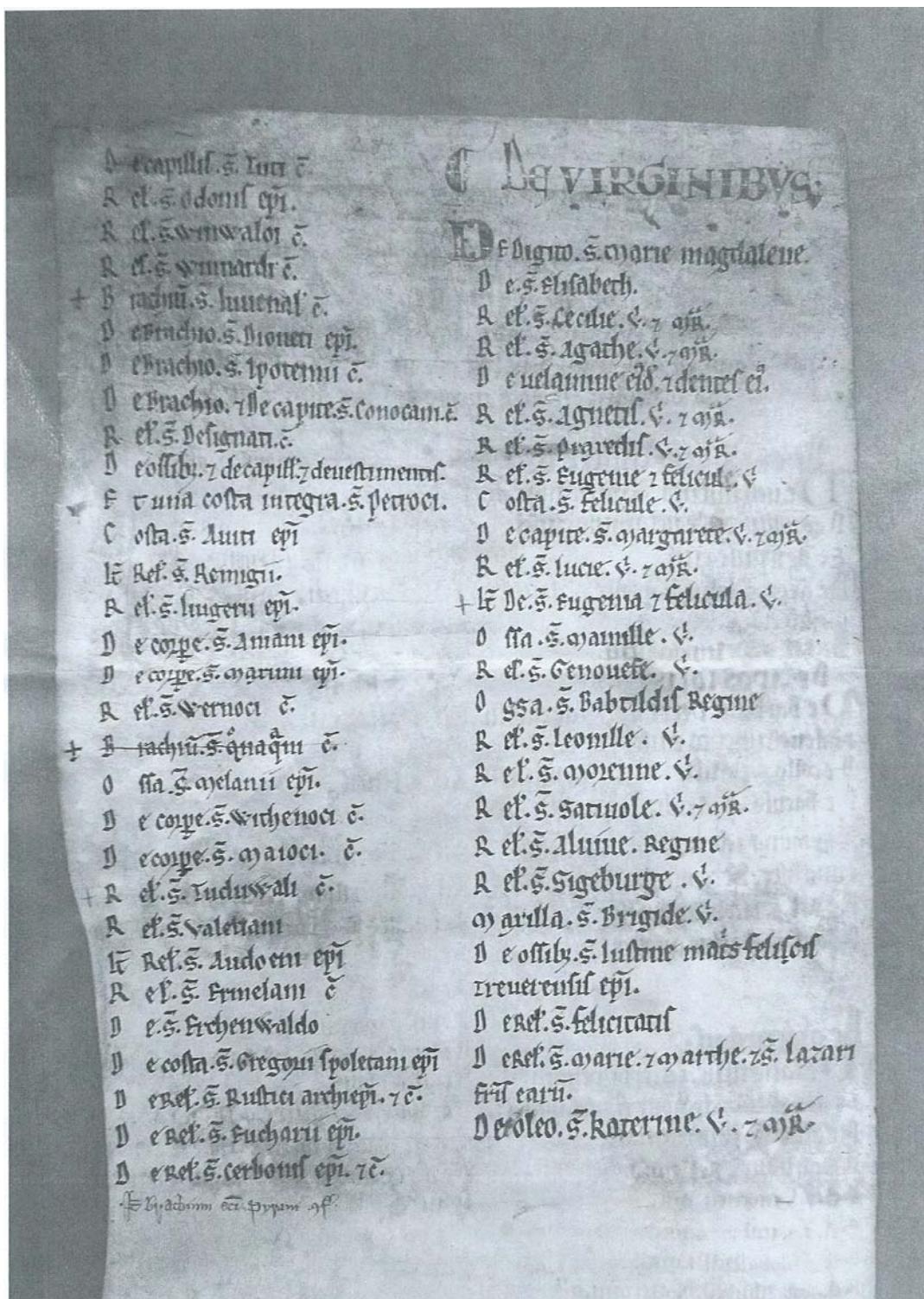


Fig. 2 : Missel de Leofric - Feuillet 2



Fig. 3 : Missel de Leofric – Tuduwali